



Organisation  
panaméricaine  
de la Santé



Organisation  
mondiale de la Santé  
BUREAU RÉGIONAL DES  
Amériques

61<sup>e</sup> Conseil directeur  
76<sup>e</sup> session du Comité régional de l'OMS  
pour les Amériques

Washington, D.C., du 30 septembre au 4 octobre 2024

CD61/DIV/3

Original : anglais/espagnol

**PRÉSENTATION DU RAPPORT ANNUEL 2024,  
DR JARBAS BARBOSA DA SILVA JR., DIRECTEUR DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN  
ET DIRECTEUR RÉGIONAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ POUR LES AMÉRIQUES**

**30 septembre 2024**

Chers ministres, ambassadeurs, délégués et collègues de la Région des Amériques.

J'ai le plaisir de m'adresser à vous aujourd'hui et de vous présenter notre rapport annuel, qui est le premier à couvrir une année complète sous mon mandat.

Je tiens premièrement à remercier tous les États Membres et vous-mêmes de la confiance que vous m'avez accordée et de l'occasion qui m'est donnée de servir les personnes de notre Région. C'est un véritable honneur.

Ce rapport nous montre comment le Bureau sanitaire panaméricain (BSP) a saisi l'occasion de centrer ses efforts avec les États Membres pour tirer parti des opportunités importantes offertes par la pandémie de COVID-19 et faire avancer une transformation positive substantielle, reconquérir les progrès en matière de santé et améliorer l'équité pour parvenir à la santé pour tous. Les enseignements tirés de la pandémie, en particulier ceux ayant trait aux problèmes structurels plus profonds et aux déterminants de la santé négligés, ont guidé les approches stratégiques visant à identifier les personnes les plus vulnérables et à éliminer les obstacles à l'accès à la santé.

Ce sont des défis que nous devons reconnaître, dont nous devons tirer des leçons et que nous devons être prêts à relever à nouveau. Malgré ceux-ci, je suis heureux de pouvoir affirmer sans équivoque que nous avons réalisé des progrès.

Le rapport sur les activités du BSP reflète les progrès accomplis sur de nombreux fronts. Le document rend compte en détail de la manière dont l'Organisation a abordé toutes les priorités sanitaires de cette Région en se positionnant comme un partenaire proche et une source de coopération technique pour l'ensemble des pays de la Région.

Pour illustrer l'étendue de notre champs d'action, je mentionnerai certaines initiatives clés que nous avons lancées ou améliorées au cours de la période couverte par le rapport. Ces initiatives ont le potentiel de transformer la santé dans la Région des Amériques.

La première est notre initiative d'élimination des maladies, qui a été actualisée et priorisée sous mon mandat. Notre objectif est de radicalement accélérer les progrès vers l'élimination de 30 maladies et conditions connexes au cours des cinq prochaines années. Il s'agit d'un objectif réalisable,

car nous disposons des outils et des connaissances nécessaires, et que nous ne pouvons atteindre qu'avec ambition et coordination. Prenons l'exemple du cancer du col de l'utérus, ou la transmission verticale du VIH : la voie est toute tracée, à condition que nous travaillions ensemble dans ce sens. Rien que cette année, le Brésil, la Colombie et El Salvador ont lancé des stratégies nationales d'élimination alignées sur notre initiative, et la Bolivie, le Chili et le Guyana élaborent des feuilles de route pour l'élimination.

Il y a un an, nous avons lancé l'initiative « De meilleurs soins pour les maladies non transmissibles (MNT) », qui place les soins de santé primaires à l'avant-garde de la lutte contre les MNT dans notre Région, grâce à la lutte contre les principaux facteurs de morbidité tels que l'hypertension, le diabète et l'asthme et l'amélioration du dépistage du cancer. Ce programme est fondé sur notre conviction que les soins de santé primaires sont l'épine dorsale de systèmes de santé résilients et le meilleur point d'entrée pour des soins en temps opportun. Ce programme permet d'habiliter et d'équiper le personnel de soins de santé primaires afin qu'il puisse faire face à l'évolution de la charge épidémiologique dans notre Région. À ce jour, 33 pays d'Amérique latine et des Caraïbes se sont engagés à mettre en œuvre HEARTS. De fait, huit pays mettent déjà en œuvre le programme dans l'ensemble de leur réseau de soins primaires. À la fin du mois de juin 2024, 6500 établissements de soins de santé primaires couvrant environ 34 millions d'adultes mettaient en œuvre HEARTS. Ce programme compte 4,4 millions de personnes sous traitement, dont 62 % reçoivent le meilleur niveau de soins. Et, si la Région des Amériques améliorait le contrôle de l'hypertension au niveau de la population en passant du niveau actuel de 36 % à un objectif de 50 %, plus de 400 000 décès dus à une maladie cardiovasculaire pourraient être évités. De plus, si les efforts de prévention des maladies cardiovasculaires secondaires étaient intensifiés, de nombreux autres décès pourraient être évités.

La transformation numérique du secteur de la santé dans la Région des Amériques offre une occasion sans précédent de combler le fossé entre les services de santé et les populations mal desservies. Néanmoins, un effort concerté est nécessaire pour s'assurer que nous utilisons ces outils pour surmonter les disparités en matière d'accès. À l'Organisation panaméricaine de la Santé, nous collaborons activement avec tous les secteurs de tous les pays pour faire en sorte que la transformation numérique devienne un moteur de l'amélioration de la santé, de l'amélioration des données et de l'amélioration de l'efficacité au sein des systèmes de santé. Je suis heureux d'annoncer que les pays ont déjà accompli des progrès significatifs, en particulier dans des domaines clés tels que les systèmes d'information, la télésanté, l'intelligence artificielle et les plateformes permettant d'assurer l'interopérabilité transfrontalière, favorisant ainsi une santé plus équitable et interconnectée.

La pandémie de COVID-19 a révélé la dépendance structurelle de l'Amérique latine et des Caraïbes à l'égard des vaccins et autres technologies de santé importés, la concentration géographique des capacités d'innovation et de production et la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement mondiales. C'est pourquoi, en 2021, les États Membres ont reconnu la nécessité d'augmenter la capacité de production de médicaments essentiels, de technologies sanitaires et de vaccins dans notre Région.

Le Programme spécial pour l'innovation et Plateforme régionale pour la production de médicaments et de technologies sanitaires a été créé pour promouvoir le développement d'initiatives et d'écosystèmes régionaux qui renforcent la capacité d'innovation, de développement et de production de technologies sanitaires. Des progrès significatifs ont été accomplis dans le renforcement

des capacités de développement et de production de vaccins à ARNm dans la Région, tels que la création d'un partenariat public-privé en Argentine qui comprend le ministère de la Santé, l'Agence nationale pour la promotion de la recherche, du développement et de l'innovation, l'Administration nationale des laboratoires et des instituts de santé (ANLIS) et la société Sinergium Biotech, pour développer les capacités de production de vaccins à ARNm et les intrants stratégiques pour améliorer l'accès équitable au niveau régional. Toujours dans le domaine de l'innovation, la coopération entre l'OPS et l'Institut Fiocruz Bio-Manguinhos a permis de réaliser des progrès significatifs dans les études précliniques pour le développement d'un nouveau vaccin à ARNm autorépliquatif contre la COVID-19. En outre, Sinergium Biotech a lancé un nouveau projet visant à accélérer le développement et l'accès à des vaccins candidats à ARNm contre la grippe aviaire humaine (H5N1), un problème de santé publique préoccupant dans la Région en raison de flambées épidémiques chez des mammifères depuis l'année dernière, allant des lions de mer au Chili aux bovins aux États-Unis d'Amérique déjà cette année.

Comme nous l'avons mentionné ce matin, l'OPS est en négociations avancées avec un grand producteur, Pfizer, afin de fournir un accès anticipé à l'un des vaccins les plus avancés de la gamme de produits de Pfizer. Cette négociation implique un fabricant latino-américain, un exemple concret des efforts que nous déployons pour utiliser les Fonds renouvelables régionaux non seulement pour élargir l'accès des pays aux vaccins, mais aussi pour nous assurer, avec le soutien des Fonds, que nous avons la possibilité de signer des contrats pluriannuels qui renforcent également la capacité de production durable dans notre propre Région.

Les Fonds renouvelables régionaux de l'OPS sont un pilier de notre Organisation depuis des décennies et sont essentiels pour garantir un approvisionnement sûr et des prix équitables pour nos pays. Nous nous efforçons de rendre les Fonds encore plus pertinents pour les États Membres en actualisant leur fonctionnement et en créant des incitations à l'augmentation de la capacité de production régionale, ce qui fera l'objet d'une résolution dont nous discuterons lors de ce Conseil directeur. Cette année, nous avons lancé l'outil numérique de planification de la demande, qui aide les pays à prévoir leurs besoins en matière d'approvisionnement en temps réel. Au cours des deux dernières années, 160 millions de personnes ont bénéficié des systèmes de passation des marchés mis en place par les Fonds renouvelables régionaux, avec la participation de 37 pays et territoires de la Région.

Au cours des deux dernières années, les pays de la Région ont réussi à enrayer le déclin de la couverture vaccinale systématique et ont même obtenu, comme je l'ai mentionné ce matin, une augmentation de la plupart des antigènes et atteint une couverture régionale de 88 % pour la troisième dose de DTC. Dans un rapport récent que l'OMS et l'UNICEF ont diffusé dans le monde entier, notre Région — et je pense que c'est une source de fierté pour chacun des pays ici présents — est celle qui a le plus progressé dans la reprise de la couverture vaccinale après les effets négatifs de la pandémie de COVID-19. Il s'agit d'un effort remarquable qui a permis de réduire considérablement le nombre d'enfants n'ayant reçu aucune dose dans notre Région. Nous devons néanmoins être encore plus ambitieux et poursuivre nos efforts pour atteindre les niveaux de couverture nécessaires afin que notre Région reste exempte de nombreuses maladies.

L'Initiative Zéro décès maternel s'attaque aux taux de mortalité maternelle inacceptablement élevés dans notre Région afin de se remettre de l'impact dévastateur de la pandémie, bien qu'en fait nous connaissions malheureusement déjà une augmentation de la mortalité maternelle avant la

pandémie dans certains pays de notre Région. Nous avons intensifié la formation aux soins d'urgence dans tous les pays prioritaires, considérablement amélioré la surveillance de la morbidité maternelle et nous nous acharnons pour identifier et éliminer les obstacles à la protection des femmes contre un décès prématuré. Encore une fois, les outils et les connaissances existent, mais ils n'atteignent pas les personnes les plus vulnérables comme ils le devraient. L'OPS s'est engagée à changer cette réalité en collaborant avec chaque pays et avec tous les partenaires afin de changer cette situation très rapidement dans notre Région.

Au cours de la dernière année, notre travail a été guidé par deux principes fondamentaux : l'appétit pour l'innovation et l'engagement envers l'équité.

Des progrès importants ont été réalisés en matière d'efficacité opérationnelle, de transparence et de responsabilisation grâce à la mise en œuvre de l'initiative L'OPS en avant, fondée sur l'innovation et la modernisation systématique des pratiques de gestion, tout en cultivant un environnement de travail respectueux et inclusif. Un certain nombre de politiques et de procédures ont été révisées afin de rationaliser les opérations administratives, tandis que les contrôles internes et les mesures de conformité ont été renforcés.

L'équité est notre boussole morale dans la poursuite de la santé pour tous. Et l'innovation reflète notre volonté de constamment améliorer notre façon de travailler, par l'adoption des meilleurs outils et des meilleures données qui peuvent générer le plus grand impact.

Dans cet esprit, l'OPS continuera de travailler avec les pays et parmi eux pour renforcer la résilience de nos systèmes de santé afin qu'ils répondent aux besoins de la population de la Région des Amériques.

Nous avons accompli nombre de progrès, mais ensemble, nous pouvons faire beaucoup plus.

Je vous remercie de votre attention.

---